

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

UN MOYEN POUR GUERIR LES POMMES DE TERRE MALADES.

On assure que les pommes de terre ont pris la maladie dans un grand nombre de localités, et que le dommage sera même considérable. Nous craignons bien que ces nouvelles ne soient malheureusement trop vraies.

Si on ne peut pas empêcher la pomme de terre de prendre la maladie, il faut au moins arrêter le mal et faire en sorte que la partie du tubercule qui n'est point encore atteinte soit préservée pour être utilisée plus tard dans la consommation.

Le remède est bien facile, nous l'avons déjà indiqué, mais, il ne faut pas craindre de le dire, beaucoup de cultivateurs sont d'une insouciance qui a le plus souvent beaucoup de rapport avec la paresse, et cependant nous savons tous qu'en agriculture l'activité et la diligence constituent une qualité nécessaire?

Comment faut-il donc procéder pour arrêter la maladie chez les pommes de terre.

On fait un lait de chaux, ni trop clair ni trop épais, que l'on verse dans un vase quelconque, dans un cuvier par exemple. Lorsque les tubercules sont arrachés, on choisit tous ceux qui sont parfaitement sains, les autres sont placés dans un panier, dans une corbeille en bois ou en fil de fer, puis on les trempe purement et simplement à diverses reprises dans le lait de chaux, on les retire et on les fait sécher à l'ombre en les étendant convenablement. La partie malade se cicatrise rapidement, elle se pétrifie en quelque sorte, devient dure comme du bois au bout d'un certain nombre de jours, et la pourriture ne peut plus faire aucun progrès. La partie saine reste complètement intacte, et dans cet état on peut en faire usage sans aucun inconvénient pour la nourriture des hommes ou pour celles des animaux.

Les choses n'ont point lieu ainsi, lors qu'on ne prend pas cette précaution : une pomme de terre tant soit peu atteinte se gâte complètement, alors même qu'elle se trouve hors de terre, et en la mélangeant avec les autres on s'expose à de graves inconvénients ; les tas de tubercules placés dans la cave ou dans toute autre endroit forme bientôt un amas de pourriture et un foyer pernicieux de putréfaction.

Nous engageons les cultivateurs à faire usage de ce procédé qui leur donnera sans aucun doute les meilleurs résultats ; nous l'avons d'ailleurs expérimenté et nous nous en sommes toujours trouvé.

UNE DES CAUSES DU MAL EN AGRICULTURE.

Nous lisons dans la "Minerva"

"La grande cause du mal en agri-

culture, nous la connaissons, nous l'avons déjà indiquée. Comment voulez-vous que l'agriculture prospère, quand les cultivateurs ignorent presque tous, le premier principe de l'art agricole : qu'il faut rendre à la terre au moyen des engrais, les sucres que lui ont enlevés les grains pour se nourrir.

"Comment les campagnes pourraient-elles progresser, lorsque ceux qui dirigent les exploitations agricoles s'obstinent à produire ce qui se vend le plus cher, à rester ancrés dans la routine, alors que dans l'industrie l'on a recours à tous les moyens de nature à réaliser des économies, à augmenter la production, sans rendre plus dispendieux les frais généraux ? Partout ailleurs, l'on procède par raisonnement, en appelant la science au secours, et là, on ne veut pas innover ni améliorer. Nous sommes certains que si les cultivateurs avaient introduit des modes de culture adoptés aux différentes localités, ils se tireraient facilement de la crise que nous traversons avec tant de difficultés et dont il est impossible de prévoir la fin.

"L'on tente bien des efforts pour faire pénétrer des connaissances premières parmi la classe agricole ; on a multiplié les publications spéciales, on a ouvert des concours d'agriculture, mais tous ces moyens sont restés impuissants. Comment atteindre le mal de cette façon, à quoi bon écrire pour une population qui ne lit pas ?

"Depuis quelque temps, l'on a eu recours à d'autres moyens ; on a inauguré des cours publics d'agriculture. Ces cours ont produit d'excellents résultats. Il y en a d'autres que l'on devra utiliser. Ce n'est qu'en en NEGLIGEANT AUCUN, que l'on pourra amener la révolution d'airée, nécessaire et indispensable.

CORRESPONDANCE DE QUEBEC.

De la "Gazette de Sorel"

Outre les gaz que nous avons mentionnés dans notre dernière correspondance comme contaminant l'air atmosphérique, il y a aussi une matière organique, putride, qui se dégage de la poitrine par l'expiration : cette matière porte le nom de matière pulmonaire. Les miasmes qui sont en suspension dans l'air atmosphérique le contaminent considérablement, et il semble presque constaté aujourd'hui qu'il existe en suspension dans l'air des germes matériels excessivement tenus qui engendrent la fièvre typhoïde, le choléra, la variole et autres maladies épidémiques. Une cause de contamination notable et dangereuse incontestablement, est l'air dégagé des fosses d'aisance. Et ce danger s'explique par le fait qu'entre les gaz qui s'exhalent de ces lieux l'hydrogène sulfuré s'échappe en assez grande quantité. Or, on sait que ce gaz est un poison violent à l'état concentré.

L'empoisonnement ne suit pas la respiration du gaz parcequ'il est considérablement divisé, mais d'autres inconvénients se font sentir. Une personne par exemple qui respire le gaz provenant des fosses d'aisance en grande quantité, devient anémique ; son sang s'appauvrit, et la débilité suit comme conséquence. La fièvre typhoïde prend son origine dans le gaz exhalé des fosses d'aisance. Et il est constaté que la fièvre typhoïde qui a assailli le Prince de Galles l'année dernière, provient de l'air des fosses d'aisance respiré par l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre, dans un de ses châteaux où les égouts fonctionnaient mal.

Dans les édifices publics, l'air est entièrement contaminé à cause de la multitude de gaz putrides expirés par la foule. Dans les hôpitaux surtout l'air est loin d'être pur. On a remarqué des globules de pus, etc., flottant dans les appartements, ainsi que mille autres gaz impurs, et substances contaminatrices "L'anémie" provient de ce qu'une personne respire un air confiné. Les personnes employées dans les manufactures respirent aussi un air non renouvelé. Les personnes atteintes de "phthisie pulmonaire" ne doivent jamais respirer un air contaminé. La respiration de cet air impur et l'inactivité, sont deux causes de mort pour les personnes atteintes de cette maladie. Parmi les maladies contractées par le mauvais air il y a la fièvre typhoïde et la fièvre "remittente". On ne connaît pas généralement cette dernière fièvre et on la confond souvent avec la fièvre intermittente, qui a cependant quelques liens de parenté avec la fièvre. Une preuve que l'air impur et contaminé engendre cette fièvre "remittente," c'est qu'elle sévit presque toujours dans les mois d'août, septembre, octobre, novembre, en un mot à l'époque de l'automne. Or, dans cette saison de l'année a lieu la fermentation des plantes sous l'influence réunie de l'humidité et de la chaleur. Cette fermentation des plantes donne naissance à des matières organiques en décomposition, et qui contaminent beaucoup l'air à cette époque de l'année. Aussitôt que les froids commencent que janvier arrive avec ses glaces, toute trace de cette fièvre disparaît. Voici les symptômes de la fièvre "remittente," des frissons à une époque spéciale de la journée ; à la suite de ces frissons, chaleur, transpiration abondante, courbature ; le malade se croit le lendemain matin parfaitement bien, quand recommencent à la même heure que la veille les mêmes symptômes et ainsi de suite. Cette fièvre peut durer 5 à 6 mois si on néglige de la détruire promptement. Si au contraire on la prend à point, elle disparaît très vite. On emploie la "quinine" à forte dose, un grain par jour. Elle dégénère quelquefois en fièvre typhoïde. Il faut mettre comme nous le disions plus haut une distinction entre fièvre "in-

termittente" et fièvre "remittoite." La fièvre intermittente sévit beaucoup à Ontario, et peu ou point dans la Province de Québec; au contraire la fièvre remittente existe beaucoup ici. Une personne qui a déjà eu la fièvre remittente peut ensuite la contracter facilement, indépendamment des mêmes causes que la première fois.

Puisque l'air contaminé et chargé d'impuretés joue un si grand rôle dans la contraction des fièvres et autres maladies épidémiques, nous devons, si nous tenons à notre conservation, et par conséquent à la conservation de notre santé, nous servir de moyens propres à purifier l'air et à en chasser tous les gaz et miasmes infects et souillés qui y sont suspendus. On se sert pour cela de "purificateurs." Il y a deux sortes de purificateurs, les purificateurs "naturels" et les purificateurs "artificiels." Parmi les purificateurs naturels il y a l'oxygène, qui se combine avec l'air contaminé et le purifie. Le vent est aussi un excellent purificateur, en ce qu'il dissémine les miasmes suspendus dans l'air atmosphérique. La pluie joue aussi le rôle de purificateur, en ce qu'elle ramène vers la terre les impuretés qui flottent dans l'atmosphère.

Il y a trois classes de purificateurs "artificiels," les purificateurs solides, liquides et gazeux. Parmi les premiers on remarque la terre sèche qui est un désinfectant très efficace. On l'emploie aujourd'hui avec succès pour remplacer l'eau où il n'y a pas d'aqueduc. En Angleterre, ce désinfectant est généralement employé pour les fosses d'aisance. Plusieurs institutions l'emploient avec un magnifique résultat. Le couvent de Jésus-Marie, près de Québec, emploie ce purificateur et s'en trouve très bien. Mais ces purificateurs n'agissent qu'en certain cas; il faut que les miasmes viennent trouver le désinfectant. Au nombre des désinfectants liquides se trouvent l'acide carbolic et quelques autres. Les désinfectants gazeux sont le chlore, l'acide sulfureux, l'acide nitreux, l'ozone. On obtient le chlore en mettant le chlorure de chaux en contact avec l'eau: le chlore se dégage alors. Il faut limiter cette production du chlore, car ce gaz provoque la toux et cause le rhume de cerveau. Pour l'activer on ajoute du vinaigre.

L'acide nitreux agit avec une grande efficacité comme désinfectant, et on ne l'emploie que pour des lieux très infectés, comme les salles de dissection, etc., etc.

L'acide sulfureux désinfecte effectivement lui aussi. L'ozone n'est rien autre chose que "l'oxygène électrisé." Tous ces désinfectants ont certainement une efficacité comme tels, mais il ne faut pas trop s'y fier; le meilleur le plus facile moyen est la ventilation. D'aucuns prétendent que tirer du canon est un grand moyen de purifier l'air. C'est un procédé dispendieux et inefficace.

Disons maintenant un mot du chauffage et des différents modes en usage. Le chauffage s'effectue à l'aide de cheminées, de poêles calorifères à air chaud et à vapeur. La "cheminée" est un mode de chauffage pratiqué encore en France et en Italie, mais qui n'est pas plus en usage ici. L'inconvénient, c'est que la fumée présente une grave incommodité.

Les "grilles" sont en usage dans quelques parties du Canada, mais c'est un moyen excessivement dispendieux parce que les neuf dixièmes du charbon de terre se dégagent en pure perte. Un autre inconvénient, c'est que la chaleur n'est pas disséminée également. La ventilation est trop considérable, et il se fait un courant d'air nuisible à la santé. Ce mode peut être plus avantageusement employé l'automne et le printemps.

Ce système de chauffage est affecté des anglais, parce qu'il leur permet de voir la flamme qui tient pour eux la place du soleil que la fumée des manufactures dérobé à leur vue. Les poêles n'ont pas l'inconvénient que présentent les grilles, celui de perdre du calorique. Les plaques du poêle rougissent et par rayonnement la chaleur se propage. Les poêles ne chauffent pas également toutes les parties d'un appartement. L'avantage du poêle, c'est qu'il offre une ventilation par la petite porte.

Il y a eu de nombreuses discussions sur les poêles. On prétendait que des gaz s'échappaient des poêles de fonte par les pores dilatés et allaient engendrer la fièvre typhoïde. Ceci est erroné.

La fournaise est un excellent mode de chauffage pour les édifices publics et même pour les maisons privées, mais il faut de grandes précautions pour qu'elle fonctionne bien; il faut d'abord une bonne cheminée, puis un plan bien dressé, et il faut aussi que les tuyaux soient dans le sens vertical.

Un de ses avantages c'est qu'elle présente une parfaite ventilation, car en effet la fournaise s'alimente à l'air froid du dehors, qu'elle réchauffe et qu'elle répand dans les appartements. Les fournaises ont le précieux avantage de chauffer partout également. Ces modes de chauffage ont vivement intéressé l'auditoire, vu qu'il s'agissait d'une question excessivement pratique de ce temps-ci et qui le sera encore plus bientôt. Le froid sévit assez rigoureusement et les oreilles commencent à rougir sous le baiser glacé de la bise, de sorte qu'on ressent comme une chaleur imaginaire rien qu'à entendre discourir le Dr. Larue sur les poêles, etc., etc., etc.

RAOUL DE NOUËLLE.

Mr. James Black, récemment arrivé d'Écosse en ce pays et représentant une puissante maison de Glasgow, est actuellement à Drummondville, en négociations pour l'achat d'une mine de fer située auprès de ce village. M. Black est aussi chargé par le gouvernement anglais d'acheter en ce pays cent mille poteaux de télégraphe.

St. Dominique, 23 septembre 1872.

Monsieur le Rédacteur,

Hier après la messe avait lieu l'élection des officiers du Club Agricole de St. Dominique; en voici le résultat:

Président Honoraire, Révd. Messire C. Poulin, Curé.

Président; Antoine Casavant, Tcr., Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

Vice-Président, M. J. B. Cadieux.

Secrétaire, T. Lapalme, Ecr. N. P.

Assistant-Secrétaire, M. J. B. S. Coté élève de l'École d'Agriculture de Ste. Anne.

Directeurs—MM. Antoine Chagnon, Elio Millotte, Laurent Leclair, Christophe Houle, Jacques Gagnon, Alexis Doslandes, Adolphe Laporte, Sabin Doslandes, Alexis Marquette, Elio Beaudry, Pierre Menard, Narcisse Demers, Joseph Després et François Delisle.

Le club tiendra séance tous les dimanches après vêpres dans les différents rangs de la paroisse alternativement, de manière à permettre à un plus grand nombre de personnes d'y assister.

Il paraît y avoir beaucoup de zèle parmi les membres du club et nous espérons que son action aura une influence salutaire sur les progrès agricoles dans cette paroisse.

Votre, etc.

DOMINIQUE.

Nous publions ici la liste des prix accordés, durant l'été dernier, pour les meilleures pièces de grains sur pied, dans l'importante division agricole du comté de Rouville. Nous offrons nos remerciements au Secrétaire-Trésorier qui nous a fait parvenir cette liste:

1ère classe.—1er prix, pour 2 arpents de Blés 1er prix, Major Campbell, St. Césaire; 2 Joseph Bessette Richelieu, 3 Denis Alix St. Césaire, 4 Joseph Marcell St. Jean-Baptiste, 5 Louis Auclair St. Hilaire, 6 Louis Riville Richelieu, 7 Pierre Paquette St. Césaire.

2ème classe.—Pour 1 arpent de Blé d'Inde, 1 Anias Crossfield St. Paul, 2 Richard Standish St. Césaire, 3 J. M. Paquette do, 4 James Cade do, 5 Pierre Paquette do, 6 James Standish do, 7 Louis Routette do.

3ème classe.—Pour 2 arpents de Prairie nouvelle; 1er prix Philippe Johnson St. Mathias, 2ème Joseph Ostigny St. Jean-Baptiste; 3 Janvier Alix Césaire, 4 Anias Crossfield St. Paul, 5 Nazaire Nadeau St. Césaire.

4ème classe.—2 arpents d'Orge; 1er prix Pierre Théberge, Richelieu, 2 Alphonse Noisieux St. Césaire, 3 Pierre Alix do, 4 Pierre Messier Ste. Marie, 5 Frs. Gingras St. Césaire, 6 Frs. Marcant do.

5ème classe.—Pour 3 arpents de Pois; 1er prix Ererie Monast St. Mathias, 2 Joseph Bessette Richelieu, 3 Nazaire Nadeau St. Césaire, 4 Frs. Chabotte do, 5 Pierre Théberge Richelieu.

6ème classe.—Pour 3 arpents d'avoine; 1er prix Eusèbe Riville Richelieu, 2 Joseph Ostigny St. Jean-Baptiste, 3 Philippe Johnson

St. Mathias, 4 Joseph Marin St. Césaire, 5 Siméon Paquette do.

7ème classe.—Pour un ½ arpent de lin; 1er Louis Vien St. Césaire, 2 Félix Riville Ste. Angèle, 3 J.B. Allix St. Césaire, 4 Nazar Nadreau do, 5 Pierre Thérberge Richelieu.

8ème classe.—Pour 1 arpent de Patates; 1er prix Richard Standish St. Césaire, 2 Robert Standish do, 3 J.U. Messier do 4 Louis Routette 5 John Standish do, 6 Robert Standish, do.

9ème classe.—10 arpents de Pacages; 1er prix Docité Pelletier St. Césaire, 2 Thomas Gadbois do, 3 Philippe Johnson St. Mathias, 4 Edouard Poirier St. J. Bte. 5 Pierre Messier Ste Marie.

10ème classe.—Pour un ½ arpent de Fèves; 1er prix Francis Standish St. Césaire, 2 Alexis Dame do, 3 Richard Standish do, 4 Daniel Bachalder do.

11ème classe.—Pour un ½ arpent de carottes Bettraves et navets, 1er Léandre L'heureux St. Hilaire, 2 Théophile L'heureux do, 3 Charles Welkins St. Césaire 4 Pierre Messier Ste. Marie 5 Louis Marcoux Richelieu, 6 Francis Standish St. Césaire, 7 Daniel Bachalder do.

12ème classe.—Pour le meilleur jardin Potager, 1er prix Major Campbell, 2 Hubert Godette St. Hilaire, 3 Amable Chabotte St. Césaire, 4 Daniel Bachalder do, 5 Louis Riville Richelieu, 6 Robert Standish St. Césaire.

13ème classe.—Pour ½ arpent planté en tabac; 1er prix Augustin Sansouci St. Césaire 2 Louis Marcoux Richelieu.

14ème classe.—Pour le meilleur verger; 1er prix Catton Fisk St. Paul, 2 Joseph Rooth do, 3 Tous Galpeau St. Hilaire, 4 J. Bt. Brillon do, 5 J. O. D. Ducharme do.

15ème classe.—Pour la meilleure Pininière; 1er prix Joseph Rooth St. Paul, 2 Catton Fisk do, 3 Olivier Leduc St. Hilaire, 4 J. Bte. Brillon do 5 John Fisk St. Paul.

"Remède contre le charbon.—"

Prendre un œuf frais, séparer le blanc du jaune, en enlevant le gorme (le blanc seul sert à la chose); mettre le blanc dans un vase neuf, prendre une poignée de seigle frais, le broyer dans un mortier, battre le tout ensemble jusqu'à faible consistance; appliquer sur la plaie pendant vingt quatre heures.

Si le charbon n'était pas crevé au bout de vingt quatre heures, il faudrait le crever.

Ce remède peut s'appliquer sur les hommes comme sur les animaux.

"Remède contre le croup.—" Un médecin de la Nièvre indique ce remède contre le croup :

Sitôt que l'on a découvert des plaques couenneuses dans la bouche, ou sitôt que l'on soupçonne le croup par la nature de la toux, faire prendre à l'enfant, d'heure en heure, la nuit et le jour, un blanc d'œuf battu dans un verre d'eau sucrée, une cuillerée à bouche chaque fois.

Pour boisson, un œuf, le jaune et le blanc, dans un litre d'eau tiède sucrée à volonté.

Après deux ou trois jours, tous les symptômes d'affection disparaissent.

Quelques citoyens des Trois Rivières ont entrepris l'exploitation d'une terre à peinture qui se trouve près du Cap Corneille, sur les bords du St. Maurice. On dit cette terre d'excellente qualité pour ce genre d'exploitation.

L'Industrie à Québec.

Le *Canadien* de lundi a toute une page de lecture intéressante qui n'est que la première partie d'une étude sur les établissements industriels à Québec, lesquels ont progressé d'une manière étonnante depuis quelques années. Voici comment il s'exprime en récapitulant les chiffres qu'il donne touchant la corçonnerie :

" Il y a dans Québec, deux mille quarante cinq personnes employées dans la corçonnerie, gagnant en moyenne un dollar par jour et six cent treize mille cinq cent piastres par année, pour faire environ un million cinq cent trente trois mille paires de chaussures valant au moins 2,300,000 piastres.

Cette branche d'industrie a fait d'immenses progrès depuis son introduction à Québec en 1864. En moins de huit ans, e le a assuré l'existence d'environ quatre mille personnes et arraché de la misère une foule de gens qui languissaient dans les privations de tous genres.

Parlant de la tannerie, la plus ancienne industrie de Québec, établie en 1660 par M. de Seiguelay, il dit :

" Un rapport préparé par un comité spécial constate qu'il y a dans Québec, quarante-trois établissements fournissant de l'emploi à six cent trente-un tanneurs ou corroyeurs. Si l'on suppose que ces ouvriers gagnent en moyenne vingt dollars par mois, le paiement annuel de leurs gages se monte à 151,440 piastres.

La tannerie a fait des progrès immenses depuis une trentaine d'années. En 1842, il y avait à Québec trente-deux tanneries, opérant sur un capital de 180,000 piastres; en 1852, l'exploitation du même nombre de tanneries employait un capital de 250,000 piastres; de 1852 à 1862, le nombre des tanneries s'est accru de trente deux à trente cinq, et le capital de 250,000 piastres à 400,000 piastres. De 1862 à 1872, onze nouveaux établissements ont été ouverts et le capital porté à 950,000 piastres, faisant, si on compare avec l'état de la tannerie en 1842, une augmentation de trente trois pour cent dans le nombre des établissements et de trois cents pour cent dans le capital."

Puis la même feuille cite un extrait d'un rapport, fait par un comité de tanneurs, à propos de "l'extrait d'écorce de pruche," et qui se termine ainsi :

" Qui profite de l'industrie créée par la préparation de l'écorce de pruche? Sout-ce les colons? Non, certainement. On vous dira partout que les colons les plus pauvres sont ceux qui négligent les travaux de la terre pour "faire de l'écorce." Les profits résultant de cette exploitation de la forêt sont réalisés au profit du marchand de l'endroit.

" La corçonnerie, la sellerie, la carrosserie et plusieurs autres industries s'alimentent par la nôtre, qui leur fournit la matière première. Le moindre changement dans le prix ou dans la

quantité de nos produits pourrait donc causer des perturbations fort préjudiciables à ces industries. On admire le développement de nos fabriques de chaussure, qui sont en état de lutter avec les fabriques américaines: or ce développement, nous n'avons pas besoin de le dire, est uniquement dû au bas prix du cuir que nous préparons, et qui s'élèvera nécessairement, si on n'empêche pas l'exportation de l'écorce.

" Nous recommandons donc aux Communes l'imposition d'un droit élevé sur l'exportation de l'extrait d'écorce de pruche et sur l'exploitation de l'écorce à l'état brut."

Les fabriques d'allumettes fournissent de l'emploi à cent vingt-quatre personnes gagnant annuellement \$25,792.

La carrosserie emploie quatre vingt quinze hommes environ, dont les gages annuels s'élèvent à \$40,000.

La brasserie fournit de l'emploi à 125 personnes, gagnant par année, \$38,900. Québec renferme 3 établissements de ce genre.

" Les divers moulins à farine, dit le journal déjà cité, fournissent de l'occupation à près de vingt meuniers et autres employés, qui gagnent annuellement une somme de 7,000 piastres et moudent environ cent mille minots de grain dont la farine est vendue à Québec et dans les Provinces Maritimes."

Il y a de plus, dans Québec, trois fabriques de biscuits employant quarant-six hommes, six fabriques de savon, chandelle, colle, etc., employant vingt-cinq hommes dont les gages annuels sont de \$4,500; plusieurs manufactures de voiles qui donnent de l'ouvrage à une cinquantaine de personnes qui gagnent \$10,000, et deux fabriques de tabac employant 30 hommes qui gagnent annuellement 10,800 piastres.

PARTIE DE LABOUR A ST. CESAIRE.

Nous avons déjà eu l'occasion de faire l'éloge des cultivateurs et des habitants, en général, du comté de Rouville, dans le rapport que nous avons donné de l'exhibition agricole qui eut lieu dans ce comté, vers la fin de Septembre. Bion qu'il y eut déjà précédemment, durant l'été, exposition des étalons et exhibition des grains dans le comté, néanmoins on n'a pas voulu en rester là. Un certain nombre de citoyens du village et de la paroisse de St. Césaires, comprenant très bien que l'art si beau et si noble de l'agriculture ne peut réussir et ne peut progresser qu'en autant qu'il est fait de grands efforts pour en enseigner les meilleures méthodes, pour exciter l'émulation et le zèle de tous ceux qui s'y livrent, s'étaient unis ensemble et avaient souscrit une somme assez forte, \$145.00, croyons-nous, afin de l'offrir en prix aux agriculteurs du comté qui excelleraient

dans une branche spéciale. Et la branche qu'ils choisirent fut celle du labour. Ils ont eu raison en cela, puisque le labour est une des parties essentielles à une bonne culture. Sans un excellent labour, il n'y a pas de bonnes récoltes possibles. Il faut d'abord que la terre soit bien retournée, afin que le dessus du sol, épuisé par la dernière récolte, cède sa place à une autre terre reposée et plus fertile. Un guéret, pour être bon, doit aussi être bien droit, et le dernier sillon tiré nettement et partout d'une égale profondeur afin que l'eau n'y séjourne pas, mais qu'elle puisse s'en écouler facilement. Ce sont autant de qualités qu'on ne peut apprendre à donner au guéret que par la pratique et l'exemple, et c'est pour arriver à ce but que les citoyens de St. Césaré avaient organisé un parti de labour.

La belle propriété de M. Louis Plamondon avait été choisie pour le théâtre de la lutte pacifique qui devait avoir lieu, mercredi, entre les meilleurs laboureurs. Le concours devait commencer à dix heures A. M., mais comme il tomba une assez forte pluie durant la nuit, et dans la matinée, il était une heure passée lorsque tous les compétiteurs furent prêts à entrer en lice. Une foule nombreuse, venue de toutes les parties du comté et aussi des comtés voisins, s'était rendue sur le terrain afin de s'instruire ou d'encourager, par sa présence cette utile leçon d'agriculture. On remarquait entr'autres, M. Bertrand, N. P. de St. Mathias, président de la Société d'Agriculture du comté de Rouville, sous le patronage de laquelle avait lieu ce concours, son vice-président, le Dr. Béique de St. Jean Baptiste, et son Secrétaire M. Messier, N. P. de Rougemont, lequel était aussi secrétaire du concours, et qui y déploya beaucoup d'activité, M. Robert, représentant du comté au parlement provincial, M. A. Kéroack de St. Hyacinthe, etc.

Les compétiteurs étaient partagés en deux classes : la première composée de tous les laboureurs en général, et la seconde comprenant les jeunes gens audessous de vingt ans. Le terrain choisi était un chaume de prairie.

Dix-neuf compétiteurs avaient à se disputer les prix dans la première classe et quatre dans la seconde.

Ils devaient commencer tous ensemble et marquer l'heure à laquelle ils termineraient leurs tâches.

Personne ne devait leur faire de remarque durant tout le temps du concours, et il était défendu aux laboureurs de toucher le guéret de la main pour en réparer les défauts. Au bout de deux heures et demi, les premiers avaient fini ; d'autres employèrent jusqu'à quatre heures.

Le travail de tous réunissait toutes les qualités requises pour constituer un bon labour, et les juges qui étaient MM. Belisle, de St. Pie, Achin, de Chambly et Monat, autrefois de St. Césaré, durent passer et repasser, exami-

ner et réexaminer bien des fois avant de donner leur décision et de proclamer les vainqueurs.

Voici quels sont les noms des personnes qui ont remporté les prix :

1ère. Classe.

1er prix, James Doody ; 2e, Arrèze ; 3e, John Standish ; 4e, Roger Plouf ; 5e, Honoré Dubuc ; 6e, Napoléon Oimet ; 7e, Urbain Daigneau ; 8e, Robert Standish ; 9e, Elie Ostigny ; 10e, Alexis D. me ; 11e, Jean Marie Paquette ; 12e, Amable Dubreuil.

2ème. Classe.

1er prix, Nazaire Nadeau ; 2e, Amable Dubreuil ; 3e, Pierre Fontaine ; 4e, Francis Standish

Après la proclamation des prix, nous fûmes gracieusement invité de nous rendre à la vaste salle du marché où un magnifique banquet avait été préparé. M. le Président de la société d'agriculture occupait le haut bout de la table, et plus de soixante convives étaient rangés à ses côtés. Quand les premiers cris de l'appétit eurent été calmés, le Président proposa une série de santés qui furent bues avec entrain, et à chacune desquelles un des convives était appelé à répondre.

MM. Robert, Tessier, Bertrand, Messier, Kéroack, Gaboury, Gigault, Poulin, Crosfield, J. A. Chagnon du "Courrier" et plusieurs autres furent tour à tour appelés à prendre la parole. Tous firent le panégyrique de l'agriculture, et discernèrent des éloges aux cultivateurs qui avaient concouru au parti de labour. Plusieurs indiquèrent aussi quelques unes des causes pour lesquelles l'agriculture semble être actuellement dans un état de langueur, mentionnèrent certains moyens de les faire disparaître, et donnèrent en général, des conseils sur l'agriculture. Tous recommandèrent surtout l'union qui fait la force, l'union si utile et si nécessaire entre tous les habitants du comté, entre tous les Canadiens-Français ; union qui seule permettra à notre pays d'accomplir sa noble destinée, union qui poussera la population essentiellement agricole de cette Province vers le but, en se souvenant toujours de ces mots qui doivent être sa devise : "Altius tendimus." Et nous sommes heureux de dire que cette union, cette parfaite entente n'a pas cessé de régner un seul instant durant toute cette fête.

Lorsque les orateurs eurent dit leurs derniers mots, les chanteurs les remplacèrent, et ils n'étaient pas peu nombreux. Jusqu'à une heure avancée de la nuit, les voix des convives firent retentir la voûte de la salle de refrains joyeux et patriotiques. On se sépara enfin plus unis et plus fiers que jamais, et avec la ferme résolution de revenir, aussi souvent que possible, retremper son courage dans ces assemblées qui sont, comme des réunions de famille, et se raffermir dans la voie qui mène au progrès et à la prospérité.

Nous avions occasion de parler, ces

jours derniers avec M. Michel Frégeau, qui possède une fabrique de fromage à Rougemont. Cet homme industrieux et nous disait qu'il était très satisfait de de l'été qui vient de s'écouler il a tout vendu son fromage, excepté celui fabriqué dans ce mois-ci, partie à 10 $\frac{1}{2}$ c. et partie à 11 $\frac{1}{2}$ c. L'année prochaine, M. Frégeau a dessein de fabriquer du fromage de Gruyère, dans l'espérance d'en retirer plus de profits. Pour cela il lui faut renouveler complètement les instruments dont il se sert pour la fabrication du fromage ordinaire, et il a déjà vendu ou est sur le point de vendre ceux-ci à M. Allard, de St. Jean-Baptiste, qui doit, lui aussi, monter une fromagerie pour le printemps prochain.

L'ÉPIZOOTIE.

On lit dans le "Nouveau Monde" : "Depuis sept à huit jours, une épidémie s'est déclarée parmi les chevaux de Montréal. Elle a fait de tels progrès que la très grande majorité de ces animaux sont malades. Mercredi surtout les rues étaient désertes et l'on ne voyait qu'à de rares intervalles un petit nombre de voitures faisant les trajets accoutumés. Il était presque impossible de se procurer des voitures pour transporter le bois de chauffage, mouvoir les marchandises, etc. Les étables du Grand Tronc sont restées fermées, en sorte que le frot destiné aux chemins de fer est resté à s'accumuler dans les entrepôts.

La compagnie des chars urbains a cessé le service ce matin, plus de cent de ses chevaux étant atteints de l'épidémie.

Les rues présentent aujourd'hui un aspect absolument désert et il faut chercher longtemps pour trouver un cocher.

La maladie est appelée par les médecins vétérinaires "influenza épizootique." On la croit produite par les temps des deux derniers mois.

Dès qu'il est atteint, l'animal change à vue d'œil d'apparence. Il a mal à la gorge, les glandes s'enflent, il perd l'appétit, il souffre d'une toux douloureuse, son poul bas plus vite, sa respiration s'accélère, ses yeux deviennent ternes et il s'échappe de ses narines une substance jaunâtre.

Dès que ces symptômes se produisent, il faut s'abstenir d'exposer le cheval à l'humidité, ou du moins le couvrir de bandes couvertes. La nourriture doit être légère et succulente, telle par exemple du gruau de farine d'avoine, de l'orge ou de l'avoine bouillie, des carottes, des pommes, etc.

La maladie prise à point et traitée avec soin n'est pas généralement mortelle, mais la moindre négligence pourrait être fatale.

REMEDES DE RADWAY

Santé! Beauté!

Sang fort, pur et riche—Accroissement de la chair et du poids—
Peau transparente et beau teint
Assurés atous.

ALSEPAREILLE RESOLUTIVE DE

RADWAY.

A effectué les guérisons les plus étonnantes
Les changements que le corps subit sont si rapides que chaque jour on le voit accroître en chair et en pesanteur

Les Scrofules, la Consomption dans leurs formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distillement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans leurs formes les plus dangereuses, les éruptions, les érysipèles, les vers dans la chair, la teigne, les tumeurs, les cancers, les transpirations la nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la Salsepareille de Radway et un usage de quelques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la **SALSEPAREILLE** de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour **LES ROGNONS ET LA VESSIE**, Maladie Urinaire, la pierre, la diabète, la goutte et autres maladies analogues.

Dans toutes les conditions la **SALSEPAREILLE RESOLUTIVE** de RADWAY, aidée par l'application du **READY RELIEF** de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les **INTENSIF** régulés par une ou deux des **PILULES REGULATRICES** de RADWAY par jour produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal.

TUMEURS DE 12 ANS GUERIES PAR LE RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Mass, 18 juillet 1861:

Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les ovaires et les intestins. Tous les médecins m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui m fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous pouvez publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAR P. KNA.

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis 40 ans aux éditeurs de livres dans tous les Etats-Unis :

N.-w.-York, 11 oct. 1870.

Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qu'a produit votre médecine sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affligé de quelque malaise dans la vessie et les organes urinaires; il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, vû mon âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et en fis usage. En trois jours j'ai éprouvé du mieux et je me sens aussi bien qu'amaï je n'ai été.

C. W. JAMES, Cincinnati, Ohio.

R. R. R.

Le Ready Relief de Radway

Guérit les douleurs les plus grandes

EN MOINS DE 20 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES

C'est le premier et c'est le seul

Remède contre les douleurs

Qui arrête instantanément les douleurs atroces, soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres organes par une application de une à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Etes-vous cloué sur votre lit par le rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, névralgique ou accablé par la maladie.

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement instantané.

L'inflammation des rognons, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, la difficulté de respirer, la palpitation du cœur, l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe, l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, la névralgie, le rhumatisme.

L'application du **READY RELIEF** sur les parties affectées par la maladie procurera du soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau guériront en quelques instants les crampes, les spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie du cœur, la diarrhée, la dissenterie, les coliques toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une bouteille du **READY RELIEF DE RADWAY** avec eux. Quelques gouttes dans de l'eau préviendront la maladie provenant d'un changement d'eau.

LA FIEVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des **PILULES DE RADWAY**, que le **READY RELIEF** de Radway. **LE READY RELIEF DE RADWAY** est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du **READY RELIEF** de Radway et tient ses intestins en ordre avec les **PILULES** de Radway. Des centaines de personnes dans l'ouest peuvent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.

Prix 25 cents.

Les Pilules Purgatives

DU DR. RADWAY

SANS GOUT.

Élégamment recouvertes d'une gomme douce, Purgent, régularisent, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies: l'Estomac, du foie, des intestins, des rognons, de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hemorrhoides et tous les dérangements internes. Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VÉGÉTALES et ne contiennent pas de mercure, de minéraux ou de Drogues nuisibles.

Quelques doses des **PILULES DE RADWAY** délivreront le système de tous les désor-

dres provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourriture, le vertige, la difficulté de la respiration, les suffocations, les douleurs dans le côté, de la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à

RADWAY & Co's

430 Rue St. Paul, Montréal

St. Hyacinthe, 1 août 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons
Demandez pour le Récupérateur
Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres.

En vente chez tous les pharmaciens

AVIS PUBLIC

SIROP

DE

GOMME D'EPINETTE ROUGE

DE

GRAY.

(Trade Mark)

POUR LE RHUME, LA TOUX, BRONCHITES, &c., &c., &c.

Des personnes sans principes, ayant imité enveloppes, Labelles, etc., de la remarquable préparation ci-dessus, le public, est par les présentes respectueusement prié de voir que la préparation qu'ils achètent porte le nom de **HENRY R. GRAY**, sur chaque bouteille et aucune autre n'est la bonne. Nul chimiste de Montréal, Québec ou Toronto vend aucune autre que la bonne qui est manufacturée seulement par

HENRY R. GRAY.

Chimiste, Montréal.

N. B.—Les chimistes et les marchands à la campagne peuvent obtenir la bonne de toutes les maisons en gros de Montréal.—4 f

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

Stanstead et Sherbrooke

Les membres de la Compagnie ci-haut sont par les présentes, notifiés que les taux d'imposition suivants ont été imposés sur les Billets de Dépôts en force aux dates ci-dessous mentionnées, savoir :

Sur tous les			
billets en force le 15 Sept. 1871	1/4	par cent	
do	do	25 Nov.,	do 1/4 par cent
do	do	7 Mars 1872,	do
do	do	21 do do	do 1 do
do	do	26 do do	do 1 do
do	do	22 Avril do	do 1 do
do	do	16 Mai do	do 1 do
do	do	10 Aout do	do 1 do

Les dites impositions formant cinq par cent sur le montant original des Billets de Dépôt [les endossements pour extinction étant déduits], doivent maintenant être payés au Bureau de la Compagnie, à Sherbrooke, ou à un Agent de la Compagnie dûment autorisé, le ou avant le quatrième jour de Novembre prochain.

A. G. WOODWARD, Sect.-Trésorier.

Bureau de la Cie. d'Ass. Mutuelle contre le feu de S. & S. Sherbrooke, 2 Octobre 1872.



ARRANGEMENT D'HIVER

DE MONTREAL A L'EST.

	No 1 Méle A.M.	No 3 passager P.M.	No 5 passager P.M.	No 7 passager P.M.
Montréal	6.15	1.45	10.30	12.00
Belœil	8.10	3.00	11.45	
St Hilaire	8.20	3.05	11.50	1.10
Soixantes	9.00	3.25	0.00	00.00
St Hyacin	9.30	4.00	12.30	1.20
St Liboire	0.00	4.28	0.00	00.00
Upton	10.40	4.40	0.00	00.00
Acton	11.10	5.00	1.25	0.00

DE L'EST A MONTREAL.

	No 2 passager A.M.	No 4 Méle P.M.	No 6 passager A.M.	No 8 passager A.M.
Acton	8.40	3.05	0.00	4.30
Upton	9.00	3.40	0.00	4.45
St Liboire	9.08	0.00	0.00	5.00
St Hyacin	9.30	5.05	0.00	5.25
Soixantes	9.50	0.00	4.40	5.45
St Hilaire	10.05	6.20	4.55	6.05
Belœil	10.10	0.00	0.00	6.10
Montréal	11.5	8.00	6.00	7.30

4 nov., 1872.



LOTÉRIE

DU

VAPEUR NOTRE-DAME

SOUS LE PATRONAGE DES DAMES DE LA PRESENTATION DE MARIE ET AU PROFIT DE LA CONSTRUCTION DE LEUR NOUVEAU COUVERT A S. LE BIL. ET.

—0—

Le tirage devra avoir lieu le 26 Décembre 1872 si alors il y a 7000 billets de vendus. Le public apprendra tous les détails relatifs à cette loterie dans quelques jours.

A LOUER.

A Waterloo, P. Q. un centre de ce florissant village, une magnifique boutique de carrossier à laquelle est attaché le d'un forgeron. Cette bâtisse spacieuse, toute neuve et bien finie, offre sous tous rapports des avantages incontestables à un bon voiturier dont le besoin se fait sentir ici. Pour les conditions qui sont des plus libérales, s'adresser personnellement au propriétaire à Waterloo. **CHS. N. TRUDEAU** Waterloo 3 Octobre 1872.

ROLES DE PERCEPTION

Nous avons en disponibilité quelques mains de Rôles de Perception. Les personnes qui en désirent, dit, feront bien de se hâter.

Pour déj uners—Epps's Cocoa Cacao de Epps Agréable et réconfortant.—Pa. une conpaia sance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicatement aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecin.—Civil Service Gazette.

Pour préparer ce CHOCOLAT, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir. LES PAQUETS SONT ETIQUETTES. **JAMES EPPS & Co., Homoeopathic Chemists London**

Harbor Grace, Terre-neuve, 9. Déc. 1871. Joseph J. Fellows Ecr.—Cher Monsieur : Chaque jour nous recevons des ordres du dehors pour votre inappréciable Sirop d'Hypophosphite, et la vente s'en accroît sans cesse. Je crois fermement qu'il a fait plus de bien qu'aucune autre médecine découverte jusqu'à présent, pour la guérison de la Consommation, de la Bronchite, de l'Asthme, de la Coqueluche et des maladies de ce genre. C'est la seule médecine que nous ayons pour guérir ces maladies en donnant des forces au système nerveux ; et comme elle est aussi ce que nous appelons une saine préparation chimique, je prédis que la demande en sera plus grande que pour aucun autre remède qui existe.

Votre etc., etc. **W. H. THOMPSON.**

TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe 6 novembre 1872. Greenbacks achetés à 12 p. c. de dis compte en argent courant. Argent acheté à 8 p. c. Petites monnaies achetées à 10 p. c. de discompte. Or, à New-York, le 5 nov., à 4 hrs. P. M 112½. **ST. JACQUES, & CO.** Courtiers de St. Hyacinthe.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

Les médicaments du jour sont

REMEDE

REMEDE

DU

DU

PERE BRUNO



PERE BRUNO

Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPAREILLES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,

Pharmaciens-chimistes. 75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour, MONTREAL. Consultations gratis. 1 septembre 1871.—

MAGASIN GÉNÉRAL.

Marchandises Sèches, Epicerie, Groceries, Ferronneries, Grains, etc., etc.

A ST. GUILLAUME PAR CAMILLE MORIN.

M. Morin annonce respectueusement aux personnes de St. Guillaume et des paroisses environnantes qu'il vient d'ouvrir dans le Village de St. Guillaume un Magasin Général, de Groceries, Epicerie, Ferronneries, Marchandises Sèches, etc., comprenant une infinité d'articles trop long à énumérer et qui se trouvent toujours dans un magasin général bien assorti. M. Morin espère par son urbanité, sa ponctualité et ses prix modérés recevoir une large part du patronage public.

M. Morin étant à la porte du chemin de fer de Richelieu, Drummond et Arthabaska, se chargera d'acheter à commission ou autrement tous effets de commerce qui pourraient lui être demandés.

St. Guillaume, 23 Octobre 1872.



PHARMACIE Canadienne

DU

Dr. St. JACQUES.

Place du Marché,—ST. HYACINTHE.

[Établie en 1866.]

Tient un assortiment le plus complets de Drogues, Médecines Brevetées, etc., Huiles, Parfums, Savons, Articles de Toilet, Teintures.

On trouvera à la même Pharmacie la Célèbre **POUDRE DEPURATIVE** du Maréchal Faurge, qui est un remède certain contre l'épidémie qui sévit aujourd'hui avec tant de violence sur les chevaux.

Le Dr. ST. JACQUES sera visible à toute heure à sa Pharmacie ou à sa résidence, chez Madame MICHEL FLAMONDON, rue Girouard.

DR. E. ST. JACQUES.

St. Hyacinthe, 21 Mars 1872.

REMEDE DES

IVROGNES.

—000—

Quelques bouteilles de ce remède guérissent la passion de l'Ivroguerie.

Prix.—\$1.00:

Avis aux Intéressés.

A vendre à la Pharmacie du Dr. St. Germain.